

Questionner à l'école.

Responsable : Louise Goupil

Résumé : Le questionnement est un moteur d'apprentissage puissant, car il peut nous permettre d'obtenir de l'information de façon ciblée en fonction de notre état de connaissance actuel. Ceci repose sur des compétences métacognitives qui commencent à se développer bien avant l'entrée à l'école. Cet avantage théorique du questionnement pour l'apprentissage se heurte cependant à de nombreuses complications lorsque l'on s'intéresse à la possibilité pour l'ensemble des élèves de questionner dans le cadre scolaire. Bien que la plupart des jeunes enfants posent de nombreuses questions au sein de la famille, au sein du microcosme de la classe cette tendance peut entrer en conflit avec d'autres motivations. Le besoin de s'identifier à un groupe spécifique au sein de la classe, de se conformer à certaines normes, ou encore d'éviter de confirmer un stéréotype (e.g., « les filles sont mauvaises en maths »), sont autant de facteurs qui peuvent limiter la tendance des enfants à poser des questions, avec des conséquences probablement importantes pour leurs apprentissages scolaires. Ceci pourrait être particulièrement problématique pour des élèves chez qui le risque de décrochage scolaire est plus important, notamment parce que les pratiques éducatives ne sont pas adaptées à leurs besoins parce qu'elles postulent un certain nombre de prérequis et de pratiques qu'ils ne possèdent pas. Cependant, à l'heure actuelle nous manquons de données quantitatives et qualitatives concernant la tendance des élèves à poser des questions en classe en fonction de différents facteurs tels que leur milieu social d'origine, leur genre, leur âge, et leur confiance en leurs compétences dans différentes matières. Le but de ce stage sera de mener une étude observationnelle et expérimentale se focalisant sur les questions posées en classe de primaire en fonction des différents facteurs évoqués ci-dessus. Ceci pourra informer le développement de méthodes pédagogiques visant à permettre aux élèves de contourner les contraintes pesant sur le questionnement dans le contexte de la classe.

Travail à réaliser lors du stage :

- (a) Travail bibliographique ;
- (b) Observations en classe, et acquisition de données expérimentales permettant de mesurer la confiance des élèves ;
- (c) Analyse des données observationnelles et expérimentales ;
- (d) Rédaction du mémoire de stage.

Lieu de stage : Laboratoire de Psychologie et Neurocognition, LPNC UMR CNRS 5105 et établissements scolaires de l'agglomération Grenobloise.

Contact : louise.goupil@univ-grenoble-alpes.fr